

Prise d'otages du 26 août 1944 à Pornic

Dans le cadre du *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*, il était prévu d'installer à Pornic (Esplanade du Pont du 8 mai) un mémorial consacré à la journée tragique du 26 août 1944.

Une maquette du panneau avait été validée de même qu'un projet de stèle en hommage aux morts français et polonais.

Suite à diverses circonstances (période électorale, opposition de certaines personnalités, puis pandémie...) l'inauguration prévue en septembre 2019 n'a pas eu lieu. Peut-être aura-t-elle lieu un jour ?

A l'heure où notre association fait le bilan de ses activités depuis sa création en 2006, il nous a paru utile d'inscrire ce récit marquant de la mémoire du Pays de Retz dans le *Chemin de la mémoire* au moins sous une forme numérique.

Cela apparaît d'autant plus utile que l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) nous a contactés pour envisager la création prochaine d'outils de médiation permettant de faire connaître ce circuit de tourisme mémoriel au plus grand nombre et en particulier à la jeunesse.

On trouvera donc dans ce dossier les maquettes du panneau et de la stèle qui constitueront peut-être un jour le **Mémorial du 26 août 1944 à Pornic**

Pour ceux qui souhaitent découvrir le récit complet de ces événements et les archives qui en attestent, ils peuvent consulter les dossiers figurant déjà sur notre site :

- L'affaire des otages de Pornic

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/26-08-1944-prise-d-otages-pornic/histoire/histoire-michel-gautier.html>

- Les soldats polonais

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/26-08-1944-prise-d-otages-pornic/soldats-polonais/recherches-rene-brideau.html>

- Les *Osttruppen*

<http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/faits-de-guerre/26-08-1944-prise-d-otages-pornic/les-osttruppen/histoire-michel-gautier.html>

Michel Gautier, président de l'ASBL/Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz

Le 20 octobre 2022

Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

La prise d'otages du 26 août 1944 à Pornic



Chéillet allemand aux mains des libérateurs de Pornic en mai 1945 sur le pont de l'écluse

Alors que Nantes est libérée depuis le 12 août 1944 et que la poche nord de Saint-Nazaire est constituée, se replient au sud de l'estuaire des troupes allemandes ou supplétives de la 7^{ème} armée allemande paniquées, hésitantes et dangereuses pour les populations.

Le 23 août 1944, trois soldats sous uniforme allemand dont deux Polonais proposent contre une aide à leur désertion, un petit camion d'armes à trois résistants pornicais. Le *Hauptmann* MEYER, commandant la place de Pornic (AOK1), veut capturer tous les protagonistes et empêcher les désertions en faisant un exemple !

Après la trahison d'un des soldats, les deux Polonais sont arrêtés. Deux des résistants, BROUSSARD et LOSON, arrêtés puis relâchés, reçoivent la consigne de leur réseau de quitter la zone, tandis que le troisième, Maurice POLLONO, menacé d'exécution, reçoit l'ordre de se cacher et va rester insaisissable pendant toute la crise.

MEYER et l'un de ses adjoints, le *Feldwebel* Edmond PASCHKA, dit « Fil de fer », vont alors se livrer pendant quatre jours à de multiples exactions et faire régner la terreur sur Pornic pour obtenir la capture ou la reddition de Maurice POLLONO dont la maison est fouillée et brûlée dans la nuit du 25 au 26 août. Le père du fugitif, Marcel POLLONO, mais aussi

sa femme Yvonne et ses deux frères Michel et Marcel, sont capturés et enfermés. A plusieurs reprises, le père et les deux frères POLLONO sont menacés d'exécution si Maurice ne se rend pas.

Le point culminant de la terreur est atteint le 26 août 1944 où MEYER établit une liste de 20 otages dont le maire Fernand de MUN, le curé CORBINEAU... puis il placarde une affiche intitulée l'ordre à la population de se rassembler à 13 h sur la place du Mûle et indiquant que « chaque Français qui désignera un membre de la bande terroriste délivrera un des otages. Si ces terroristes ne sont pas désignés, le feu sera mis aux quatre coins de la ville ». Des mitrailleuses et des canons sont dirigés vers la foule bientôt rassemblée. On a séparé les hommes des femmes et des enfants qui vont attendre pendant plus de 4 heures sous un soleil accablant. Le nom de chaque otage est appelé ; on entend bientôt dans la ville de violents explosions... Les Allemands viennent de faire sauter la maison du père POLLONO... Deux mois après Oradour, on peut craindre un nouveau massacre...



Affiche placardée sur les murs de Pornic le 26 août 1944 par le capitaine MEYER



Lieutenant Maurice POLLONO, pilote de chasse en 1941, résistant pornicain et héros du Pays de Retz mort sur le front de la poche sud de Saint-Nazaire le 21 décembre 1944 à La Scouannerie



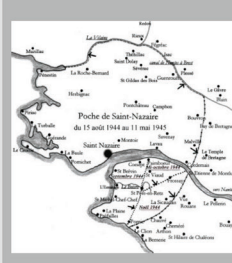
La maison de Maurice POLLONO détruite par les Allemands dans la nuit du 25 au 26 août 1944

Du début de la crise, la résistance pornicaine animée par Eugène DENIS (Libé-Nord) a tout fait pour protéger ses hommes. De même, le maire de Pornic Fernand DE MUN (assisté par Pierre FLEURY, maire du Clou) s'efforce de protéger la famille POLLONO, les otages et la population, négociant sans cesse pour retarder les ultimatum de MEYER.

Dans le même temps, depuis le 22 août, des liens ont été établis entre le photographe pornicain Rostislav LOUKIANOFF, d'origine ukrainienne, et le Major POTIEREYKA, lui aussi ukrainien et cantonné avec ses compagnons *Oustrapp* aux abords de Pornic. Une aide à la reddition de ces troupes supplétives de l'armée allemande a même été envisagée avec la résistance locale.

Prévenu par sa femme Raymond, Rostislav LOUKIANOFF informe le Major POTIEREYKA du danger mortel encouru par les otages et la population pornicaine ; celui-ci gagne alors Pornic avec un détachement et parvient à convaincre MEYER de libérer la population après contrôle des identités.

Le lendemain 27 août, suite à la demande de POTIEREYKA, l'*Oberst* KAESSBERG, commandant les forces allemandes de la Côte de Jade (AOK7) se déplace à Pornic où il écoute les arguments présentés par Fernand DE MUN en présence du lieutenant de gendarmerie BOUHARD. Soudes sans doute de ne pas se mettre à dos la population de ce réduit où il se voit progressivement enfermé, il ordonne alors à MEYER de lever toutes les mesures répressives contre les otages et la population pornicaine et de libérer tous les membres de la famille POLLONO ; le soi-même MEYER quitte la ville avec ses hommes pour suivre le repli vers l'Est de la première armée allemande (AOK1) à laquelle il appartient.



Pornic vient d'échapper à un massacre de masse, mais pourtant, quatre hommes ne survivront pas à cet épisode de terreur. En effet, le 26 août, les deux transfuges polonais, Georg SOWA et Alfons MISTEREK sont fusillés par les Allemands au Chalet Arnaud, au-dessus de la Noëveillard ; l'un d'eux refusant le bandeau aurait crié : « Vive la Pologne ! Vive la France ! ».

Le lendemain 27, le jeune paysan Pierre GOUY est abattu à la Guichardière par trois soldats russes. Enfin, le 28 août, alors que ses compagnons Gaston RIEUPET et Maurice POLLONO parviennent à s'enfuir, Robert GROLLIER est aussi abattu par des supplétifs russes au village de la Brennière.

Le Major POTIEREYKA, devenu le seul représentant de l'armée allemande dans le secteur de Pornic, continue secrètement de négocier sa reddition avec la Résistance par l'entremise de Rostislav LOUKIANOFF et d'Eugène DENIS. Mais le commandement allemand se méfie de lui et le 2 septembre 1944 désigne le *Korvettenkapitän* JOSEPH pour prendre en charge le secteur de Pornic. Redoutant une arrestation en masse de ses compagnons, le Major russe va quitter le secteur dans la nuit du 3 au 4 septembre et se rendre à la tête de ses hommes aux FFI du capitaine PAYEN à La Montagne. Quant à la famille LOUKIANOFF, elle est aussi exfiltrée hors de la poche avec l'aide des gendarmes et des FFI pour se réfugier à Derval.

Quelques jours plus tard, la poche sud se fera définitivement alors que le bourg d'Arthon sera le dernier libéré du Pays de Retz par le 1^{er} GMR du capitaine BESNIER le 7 septembre 1944. Il faudra alors attendre 9 mois pour que Pornic et toute la poche de Saint-Nazaire soient définitivement débarrassés de l'occupation allemande le 11 mai 1945.



Eugène DENIS, chef de la résistance pornicaine (Libé-Nord), arrêté et emprisonné à Saint-Nazaire avec ses compagnons Lucien HIGUENARD et M. DELAGE



Fernand DE MUN, maire de Pornic, et Eugène DENIS avec un brassard, devant les membres du Comité de Libération pornicaine.



Le lieutenant de gendarmes Marcel BOUHARD, ayant rang de sous-préfet pour la poche sud.



Le capitaine PAYEN, commandant les FFI de La Montagne, ayant négocié et reçu la reddition des *Oustrapp* de Pornic le 4 septembre 1944

Les troupes *Oustrapp* appartenant au *Det. Artillerie-Abteilung 752* de la 27^{ème} DI de l'AOK1 sous le commandement du Major POTIEREYKA se rendent aux FFI de La Montagne le 4 septembre 1944.

Environ 300 prisonniers *Oustrapp* seront ensuite remis aux Américains qui les remettent aux Russes à la fin de la guerre. Beaucoup seront fusillés ou finiront au goulag. Le Major Potiereyka sachant le sort qui l'intend se pend sur le sol français.



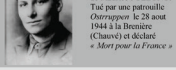
Rostislav LOUKIANOFF, photographe pornicain, avec sa femme Raymond, le 26 août 1944, des Pornicains avec leurs drapeaux se rassemblent en une manifestation de reconnaissance et lui remettent la Médaille commémorative de la Guerre 1939-1945



L'Etat-major allemand de la Poche sud au château de la Mossardière à Pornic en septembre 1944 : le général Maximilian BUELTEN, le colonel Siegfried KAESSBERG, le capitaine JOSEPH prenant en charge le secteur de Pornic le 2 septembre 1944 (le lieutenant SCRODZBERG le remplacera à son tour du 15 septembre jusqu'à la libération de la poche de Saint-Nazaire)



Pierre GOUY abattu par une patrouille *Oustrapp* le 27 août 1944 à la Guichardière (Chauvigné) et déclaré « Mort pour la France »



Robert GROLLIER, résistant et compagnon de Maurice POLLONO. Tué par une patrouille *Oustrapp* le 28 août 1944 à la Brennière (Chauvigné) et déclaré « Mort pour la France »



Alfons SOWA et Georg MISTEREK ont été fusillés devant un arbre dans le jardin du Chalet Arnaud à la Noëveillard et inhumés sur place. Leur dépouille sera transférée au cimetière de Saint-Marie le 16 juin 1946.



Tombe des 2 soldats polonais ennemis au cimetière de Saint-Marie-sur-Mer le 16 juin 1946 en présence d'un foule que le curé Douxien CHARREIRIE a décrite comme « inoubliable ».

Suite à une demande de René BRIDEAU après des archives allemandes (F16) et du *Feldwebel* (chargé des sépultures allemandes), l'identité des 2 soldats polonais nous a été communiquée en janvier 2019 après 9 mois de recherche.

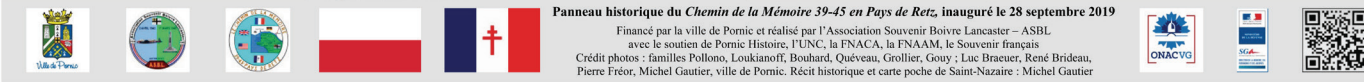
Les deux jeunes soldats polonais étaient nés en 1925, à quelques jours d'intervalle, dans la région de Katowice/Katowice en Silésie, où cohabitait alors des populations germanophones et polonophones. Ils appartenaient au 2. *Reserve-Grenadier-Bataillon 318* du *Hauptmann* MEYER devenu 14. *Grenadier-Regiment 235* le 4 août 1944. Une compagnie de ce régiment était parvenue à Pornic le 28 novembre 1943 et dépendait du *Reserve-Grenadier-Regiment 18*, basé aux Montiers-les-Mauxfaits puis à Châlons (158. *Reserve-Division* de l'AOK1).



1939 1945
Hauptmann MEYER (AOK1)
Grenadier-Bataillon 318
Reserve-Grenadier-Regiment 235
Grenadier-Regiment 18
Reserve-Division (AOK1)

Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz, inauguré le 28 septembre 2019

Financé par la ville de Pornic et réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster - ASBL avec le soutien de Pornic Histoire, l'UNC, la FNAAC, la FNAAM, le Souvenir français
Crédit photos : familles Pollono, Loukianoff, Bouhard, Quéveau, Grollier, Gouy ; Luc Brauer, René Brideau, Pierre Fréot, Michel Gautier, ville de Pornic. Récit historique et carte poche de Saint-Nazaire : Michel Gautier



Utiliser le zoom du PDF pour lire le panneau dont le texte se trouve page suivante

PRISE D'OTAGES DU 26 AOUT 1944

EN SOUVENIR DES SOUFFRANCES DE LA POPULATION PORNICAISE ET EN HOMMAGE AUX 4 VICTIMES FRANÇAISES ET POLONAISES

Robert GROLLIER 33 ans
Résistant « Mort pour la France »
Tué le 28 août 1944 à la Brennière

Pierre GOUY 24 ans
« Mort pour la France »
Tué le 27 août 1944 à la Guichardière

Deux SOLDATS POLONAIS sous uniforme allemand :
Grenadier Georg MISTEREK 19 ans
Grenadier Alfons SOWA 19 ans
14./Grenadier-Regiment 225

**Fusillés par les Allemands pour désertion
au Chalet Arnaud à la Noëveillard le 26 août 1944**

Récit figurant sur le panneau « Prise d'otages du 26 août 1944 à Pornic »

Michel Gautier

Alors que Nantes est libérée depuis le 12 août 1944 et que la poche nord de Saint-Nazaire est constituée, se replie au sud de l'estuaire des troupes allemandes ou supplétives de la 7^{ème} armée allemande paniquées, hésitantes, démotivées et dangereuses pour les populations.

Le 23 août 1944, trois soldats sous uniforme allemand dont deux Polonais proposent contre une aide à leur désertion, un petit camion d'armes à trois résistants pornicais. Le *Hauptmann* MEYER, commandant la place de Pornic (AOK1), veut capturer tous les protagonistes et enrayer les désertions en faisant un exemple !

Après la trahison d'un des soldats, les deux Polonais sont arrêtés. Deux des résistants, BROUSSARD et LOISON, arrêtés puis relâchés, reçoivent la consigne de leur réseau de quitter la zone, tandis que le troisième, Maurice POLLONO, menacé d'exécution, reçoit l'ordre de se cacher et va rester insaisissable pendant toute la crise.

MEYER et l'un de ses adjoints, le *Feldwebel* Edmund PASCHKA, dit « Fil de fer », vont alors se livrer pendant quatre jours à de multiples exactions et faire régner la terreur sur Pornic pour obtenir la capture ou la reddition de Maurice POLLONO dont la maison est fouillée et brûlée dans la nuit du 25 au 26 août. Le père du fugitif, Marcel POLLONO, mais aussi sa femme Yvonne et ses deux frères Michel et Marcel, sont capturés et enfermés. À plusieurs reprises, le père et les deux frères POLLONO sont menacés d'exécution si Maurice ne se rend pas.

Le point culminant de la terreur est atteint le 26 août 1944 où MEYER établit une liste de 20 otages dont le maire Fernand de MUN, le curé CORBINEAU... puis il placarde une affiche intimant l'ordre à la population de se rassembler à 13 h sur la place du Môle et indiquant que « *chaque Français qui désignera un membre de la bande terroriste délivrera un des otages. Si ces terroristes ne sont pas désignés, le feu sera mis aux quatre coins de la ville* ». Des mitrailleuses et des canons sont dirigés vers la foule bientôt rassemblée. On a séparé les hommes des femmes et des enfants qui vont attendre pendant plus de 4 heures sous un soleil accablant. Le nom de chaque otage est appelé ; on entend bientôt dans la ville trois fortes explosions... Les Allemands viennent de faire sauter la maison du père POLLONO... Deux mois après Oradour, on peut craindre un nouveau massacre...

Depuis le début de la crise, la résistance pornicaise animée par Eugène DENIS (Libé-Nord) a tout fait pour protéger ses hommes. De même, le maire de Pornic Fernand DE MUN (assisté par Pierre FLEURY, maire du Clion) s'efforce de protéger la famille POLLONO, les otages et la population, négociant sans cesse pour retarder les ultimatums de MEYER.

Dans le même temps, depuis le 22 août, des liens ont été établis entre le photographe pornicais Rostislaw LOUKIANOFF, d'origine ukrainienne, et le *Major* POTIEREYKA, lui aussi ukrainien et cantonnant avec ses compagnies *Osttruppen* aux abords de Pornic. Une aide à la reddition de ces troupes supplétives de l'armée allemande a même été envisagée avec la résistance locale.

Prévenu par sa femme Raymonde, Rostislaw LOUKIANOFF informe le *Major* POTIEREYKA du danger mortel encouru par les otages et la population pornicaise ; celui-ci gagne alors Pornic avec un détachement et parvient à convaincre MEYER de libérer la population après contrôle des identités.

Le lendemain 27 août, suite à la demande de POTIEREYKA, l'*Oberst* KAESSBERG, commandant les forces allemandes de la Côte de Jade (AOK7) se déplace à Pornic où il écoute les arguments présentés par Fernand DE MUN en présence du lieutenant de gendarmerie Marcel BOUHARD. Soucieux sans doute de ne pas se mettre à dos la population de ce réduit où il se voit progressivement enfermé, il ordonne alors à MEYER de lever toutes les mesures répressives contre les otages et la population pornicaise et de libérer tous les membres de la famille POLLONO ; le soir-même MEYER quitte la ville avec ses hommes pour suivre le repli vers l'Est de la première armée allemande (AOK1) à laquelle il appartient.

Pornic vient d'échapper à un massacre de masse, mais pourtant, quatre hommes ne survivront pas à cet épisode de terreur. En effet, le 26 août, les deux transfuges polonais, Georg SOWA et Alfons MISTEREK sont fusillés par les Allemands au Chalet Arnaud, au-dessus de la Noëveillard ; l'un d'eux refusant le bandeau aurait crié : « Vive la Pologne ! Vive la France ! ».

Le lendemain 27, le jeune paysan Pierre GOUY est abattu à la Guichardière par trois soldats russes. Enfin, le 28 août, alors que ses compagnons Gaston RIEUPET et Maurice POLLONO parviennent à s'enfuir, Robert GROLLIER est aussi abattu par des supplétifs russes au village de la Brenière.

Le *Major* POTIEREYKA, devenu le seul représentant de l'armée allemande dans le secteur de Pornic, continue secrètement de négocier sa reddition avec la Résistance par l'entremise de Rostislaw LOUKIANOFF et d'Eugène DENIS. Mais le commandement allemand se méfie de lui et le 2 septembre 1944 désigne le *Korvettenkapitän* JOSEPHI pour prendre en charge le secteur de Pornic. Redoutant une arrestation en masse de ses compagnies, le *Major* russe va quitter le secteur dans la nuit du 3 au 4 septembre et se rendre à la tête de ses hommes aux FFI du capitaine PAYEN à La Montagne. Quant à la famille LOUKIANOFF, elle est aussi exfiltrée hors de la poche avec l'aide des gendarmes et des FFI et se réfugie à Derval.

Quelques jours plus tard, la poche sud se fermera définitivement alors que le bourg d'Arthon sera le dernier libérée du Pays de Retz par le 1^{er} GMR du capitaine BESNIER le 7 septembre 1944. Il faudra alors attendre 9 mois pour que Pornic et toute la poche de Saint-Nazaire soient définitivement débarrassées de l'occupation allemande le 11 mai 1945.

Suite à une démarche de René BRIDEAU auprès des archives allemandes *WASt* et du *Volksbund* (chargé des sépultures allemandes), l'identité des 2 soldats polonais nous a été communiquée en janvier 2019 après 9 mois de recherche. Les deux jeunes soldats polonais étaient nés en 1925, à quelques jours d'intervalle, dans la région de Kattowitz/Katowice en Silésie, où cohabitaient alors des populations germanophones et polonophones. Ils appartenaient au 2./*Reserve-Grenadier-Bataillon* 318 du *Hauptmann* MEYER devenu 14./*Grenadier-Regiment* 225 le 4 août 1944. Une compagnie de ce régiment était parvenue à Pornic le 28 novembre 1943 et dépendait du *Reserve-Grenadier-Regiment* 18, basé aux Moutiers-les-Mauxfaits puis à Challans (158.*Reserve-Division* de l'*AOKI*).

Environ 300 prisonniers *Osttruppen* appartenant au *Ost.-Artillerie-Abteilung* 752 de la 275^{ème}. DI de l'*AOK7* sous le commandement du *Major* POTIEREYKA seront ensuite remis aux Américains qui les remettront aux Russes à la fin de la guerre. Beaucoup seront fusillés ou finiront au goulag. Le *Major* POTIEREYKA sachant le sort qui l'attend se pendra sur le sol français.

Michel Gautier